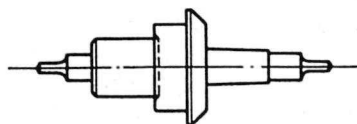
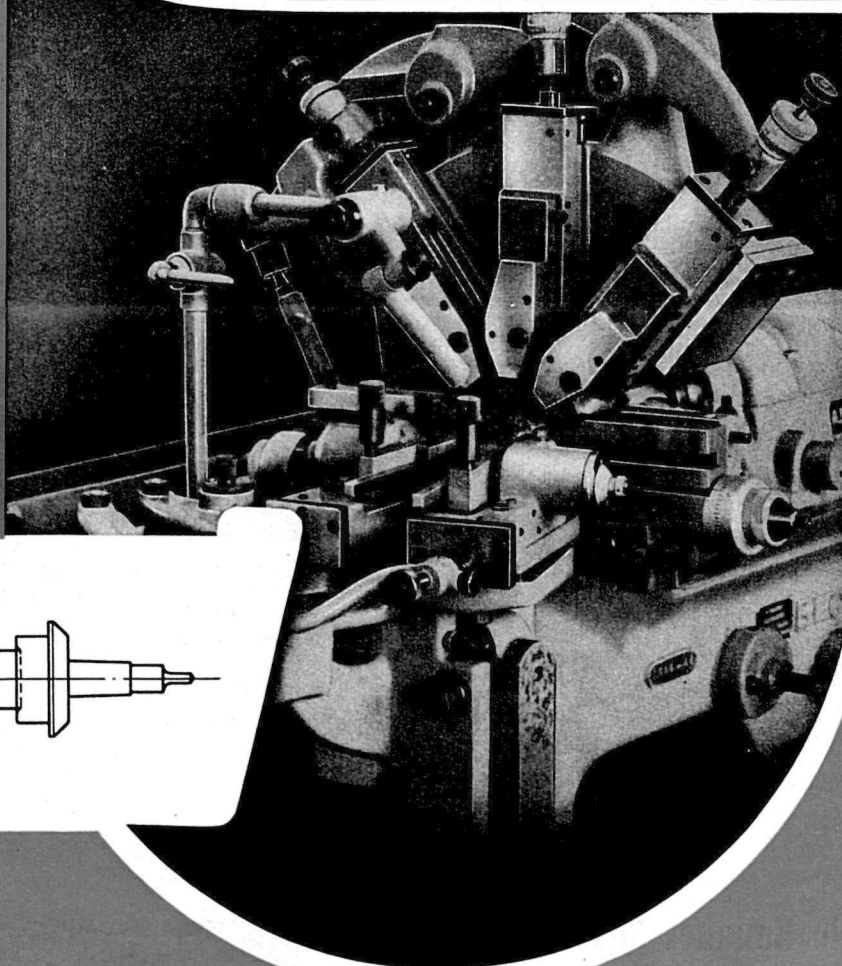


# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE  
DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE  
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)

## BECHLER



*Le décolletage est la première opération par laquelle passent une bonne partie des pièces de la montre. Il importe donc d'en tenir les tolérances aussi serrées que possible. Les nouveaux tours automatiques BECHLER, d'une précision remarquable, répondent à toutes les exigences.*

*Une pierre précieuse*



*Une pierre précieuse est un trésor que on garde jalousement. Pour la montre aussi, une bonne pierre est le trésor qui lui donnera l'exactitude de marche exigée actuellement.*

**PIERRES FINES**  
**MEROZ FRÈRES**  
 LA CHAUX-DE-FONDS

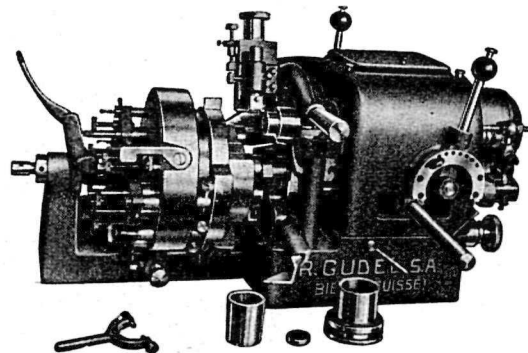


MACHINES DE PRÉCISION

**R. GÜDEL S.A.**

BIENNE (SUISSE)

Téléphone 24431



### Tour revolver

à 8 pistons avec ou sans appareil à fileter, à commande électrique ou par renvoi.

Pour boîtes de montres étanches et autres pièces rondes jusqu'à 70 mm. Ø et 40 mm. de largeur.

**V**ous trouverez...



Une organisation bancaire moderne

Un vaste réseau de correspondants

Une volonté de collaborer avec l'industrie à l'

**Union de Banques Suisses**

**La Chaux-de-Fonds**

Léopold-Robert 50

**Pierre BRUNNER**  
 successeur de BRUNNER FRÈRES



**PIERRES FINES**  
**EMBOUTISSAGES**  
 LE LOCLE SUISSE

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 22.- Fr. 11.-  
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces :  
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL  
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

## Le fait du jour

*A quand le déblocage de nos avoirs aux Etats-Unis ?*  
D'après « United Press », il y aurait lieu d'espérer que des négociations directes commenceront vers la fin de ce mois entre les Etats-Unis et la Suisse, afin que la certification et le déblocage des avoirs suisses puisse commencer avant la fin de l'année.

Il serait temps ! L'accord de Washington, du 25 mai, signé par notre délégation après vingt-trois jours d'attente, spécifiait que des pourparlers devaient fixer, « sans délai », la procédure de déblocage de nos avoirs. Ils furent effectivement engagés dès le mois de juin. Et avant même que l'accord eût été ratifié par les Chambres fédérales, les avoirs de la Confédération et de la Banque nationale furent libérés. Hélas, ceux des particuliers attendent encore !

Le 11 septembre, le département américain du Trésor a reçu nos contre-propositions et le memorandum annexe. Les Américains n'ont pas réagi. D'après la « Schweizerische Handelszeitung », il existe encore plusieurs points litigieux entre autorités suisses et américaines en ce qui concerne la procédure de certification.

Selon Frédéric Jenny, la libération de ces avoirs n'aurait pas lieu avant trois ou quatre mois. La Trésorerie américaine a accepté comme date-critère le 14 juin 1941, qui se trouve être celle que portent les déclarations des valeurs américaines cotées aux bourses suisses.

Ainsi, seules les valeurs ayant appartenu, depuis cette date — celle du blocage — à des personnes domiciliées en Suisse seront débloquentes. Des conditions spéciales régleront le déblocage des avoirs étrangers gérés par notre pays, dans la mesure où ces biens ne constituent pas des avoirs ennemis. Enfin, ne l'oublions pas, les autorités fédérales ne procéderont à la certification des avoirs que lorsqu'il sera établi que ces derniers ont été déclarés au fisc.

Donc, comme M. Stucki l'a déclaré devant la Chambre de commerce vaudoise, les possesseurs de dollars bloqués recevront provisoirement les intérêts de leurs avoirs, mais il faudra attendre quelque temps encore avant la libération des capitaux eux-mêmes.

Il semble que si les Etats-Unis ne mettent aucune hâte à liquider les avoirs étrangers déposés chez eux, c'est parce que ces rapatriements entraîneront des ventes de dollars et de titres. Les liquidations pourraient s'élever à quelque 8 milliards de dollars environ, les avoirs suisses figurant dans ce total pour 1.210 millions. Sans doute, ces chiffres n'ont rien d'extraordinaire pour la capacité d'absorption du marché américain. Il se pourrait cependant qu'étant donné les récents vacillements à la bourse de Wall Street, Washington tienne à retarder les répercussions éventuelles de ventes massives.

Pour revenir à nos avoirs seuls, il restera encore à connaître si, et pour quels montants, nos biens une fois débloquentes pourront être transformés en francs suisses. La question est examinée tant par les autorités fédérales que par la Banque nationale.

### Sommaire

|  | Pages                             |
|--|-----------------------------------|
| LE FAIT DU JOUR . . . . .                      | 761                               |
| APRÈS LA FIN DE LA CONFÉRENCE DE PARIS         |                                   |
| Où en est-on ? par Ch. Burky . . . . .         | 763                               |
| CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA COOPÉRATION        |                                   |
| Résolutions . . . . .                          | 765                               |
| CONGRÈS INTERNATIONAL DE NAVIGATION            |                                   |
| FLUVIALE. Demandes des états rhénans . . . . . | 767                               |
| CONFÉRENCE MONÉTAIRE DE WASHINGTON             |                                   |
| Résultats et abstentions . . . . .             | 769                               |
| DIVERS . . . . .                               | 763 - 765 - 767 - 769 - 771 - 773 |

# PLASTIQUE



*C'est le cadran  
qui décide le client!*

ASSOCIATION SUISSE DES FABRICANTS DE CADRANS MÉTAL



# *Après la fin de la Conférence de Paris*

## OÙ EN EST-ON ?

La Conférence des Vingt-et-Un ne fut qu'un intermède. Les traités de paix avec les cinq Etats satellites du Reich avaient été déjà élaborés par les quatre Grands. Ce sont ceux-ci qui, après consultation, à Paris, des pays intéressés, vont régler les derniers détails, le mois prochain, à New-York.

Les propositions présentées à l'assemblée du Luxembourg, retiendront moins l'attention que la situation politique actuelle du monde, laquelle décidera du succès des réunions prochaines.

On vient de compléter la liquidation du « fascisme », pour autant que le mécontentement de certains peuples ou groupes n'en provoquera pas la réapparition.

En Allemagne, le national-socialisme a officiellement pris fin avec les exécutions de Nuremberg. Le pays va peut-être au-devant d'une nouvelle amputation territoriale, celle du Slesvig méridional, qui a bien des chances d'être attribué au Danemark. Aux dernières élections, les Allemands font acte de soumission — provisoire ? — à la volonté des vainqueurs, puisque dans chaque zone, ils ont voté à la manière de l'occupant.

A l'Italie on impose un traité de paix relativement dur. Toutefois, la décision concernant ses colonies est ajournée d'un an.

Le Japon a sa nouvelle constitution, démocratique, nous l'avons vu dans une dernière chronique.

On continue à boycotter étroitement Franco et le gouvernement portugais s'est rendu maître d'un putsch, révélateur cependant de la situation.

L'Argentine, longtemps suspecte de sympathie pour l'Axe, a toutefois ratifié l'accord panaméricain de Chapultepec et l'adhésion formelle aux Nations-Unies. Enfin, le Comité d'état-major de celles-ci vient de fixer à l'unanimité l'importance des effectifs militaires qui seront mis à sa disposition pour sauvegarder la paix.

L'U.R.S.S. continue à consolider sa zone de sécurité. Les traités de paix avec l'Italie, la Hongrie, la Roumanie et la Finlande lui donnent des garanties nouvelles qu'on comparera avec le traitement de faveur accordé aux frères de race bulgares. Les Yougoslaves ne sont pas satisfaits du Territoire libre de Trieste ; maîtres du port, ils eussent obtenu le contrôle de l'exportation d'outre-mer de l'Autriche et de la Hongrie. Le banditisme continue à fleurir sur les confins septentrionaux de la Grèce. La Russie propose à la Turquie la défense commune des Détroits. Elle offre une alliance militaire à l'Iran, au moment où des mouvements autonomistes dans le sud se calquent sur ceux qui aboutissent en Azerbeïdjan. L'armée communiste chinoise continue à donner du souci au gouvernement central.

Les Soviets trouvent intérêt maintenant à déplacer le siège des Nations-Unies, de New-York à Genève, où se fixera peut-être le Bureau international du travail. Ils vont aussi mettre à l'ordre du jour de la prochaine assemblée la question de la présence des troupes étrangères sur des territoires non-enemis. Enfin, ils procèdent

à une épuration interne, ensuite de malversations dans les kolkhozes, et à un renouvellement des cadres.

Face à ce qu'ils considèrent comme une offensive soviétique, les Anglo-Américains font de la résistance et cherchent à observer ce qui se passe de l'autre côté du rideau.

Résistance à la Conférence des Vingt-et-Un et, demain, à New-York. Adoucissements, pour ce qui les concerne, au traité avec l'Italie, qu'ils mettent ainsi dans leur jeu. Notes réitérées à la Yougoslavie, en raison de plusieurs incidents. Dispositions permettant même à l'Espagne, malgré l'avis contraire du « bloc russe », de s'adresser à la Cour de justice internationale. Règlement, au Conseil économique et social des Nations unies, de la question des réfugiés, encore contre la volonté des Slaves. Encouragement à la Fédération européenne, de Smuts, Churchill, Amery. Réclamation de points d'appui nouveaux, au Panama... pour mieux défendre le Canal !

Ajoutez à cela les manœuvres combinées dans l'Arctique, avec les Canadiens, l'internationalisation de la navigation danubienne, une demande d'uniformisation des deux administrations de la Corée, des bases navales américaines dans le Pacifique et jusqu'aux portes du Japon.

En résumé, délimitation des régimes inchangée. La paix véritable reste un idéal. C'est à la démobilisation de la frontière que l'humanité doit s'appliquer. Les conférences internationales de novembre en fourniront l'occasion.

Ch. B.

## *Semaine Suisse*

### LA PROSPÉRITÉ ACTUELLE REND-ELLE LA SEMAINE SUISSE INUTILE ?

Nos entreprises de production travaillent actuellement à plein rendement. Souvent même, elles doivent refuser des commandes ou demander de longs délais de livraison. Une activité économique intense se déploie dans toutes les régions du pays. C'est pourquoi il est naturel que certains se demandent s'il est bien utile, dans ces conditions, d'en appeler à la solidarité économique du consommateur en faveur de nos produits nationaux.

Chacun admet pourtant que la période d'apparente prospérité que nous vivons ne durera guère, et qu'elle sera vraisemblablement suivie d'une crise prolongée. Il serait donc imprudent de renoncer aujourd'hui à une manifestation qui, comme celle de la Semaine Suisse, tend à assurer à notre production des débouchés durables sur notre propre marché, ce qui est la précaution la plus efficace contre les dépressions économiques futures. Elle prépare l'avenir en rappelant à chacun de nous que nous sommes tous solidaires, et que cette solidarité doit trouver son accomplissement sur le plan de la vie quotidienne.



LES FABRIQUES D'ASSORTIMENTS RÉUNIES  
LE LOCLE  
LA SOCIÉTÉ DES FABRIQUES DE SPIRAUX RÉUNIES  
LA CHAUX-DE-FONDS  
LES FABRIQUES DE BALANCIERS RÉUNIES  
BIENNE

HABTEL & CO

# Congrès international de la coopération

## RÉSOLUTIONS

Le congrès de l'Alliance coopérative internationale, qui vient de se terminer, a réuni, à Zurich, les représentants — 367 — de dix-neuf nations. L'Angleterre avait envoyé la délégation la plus forte, une centaine de personnes, plus du quart de l'assemblée ; les Russes, contrairement à l'usage des dernières réunions internationales, n'étaient qu'au nombre de 13 : 9 hommes et 4 femmes. Plusieurs Etats n'avaient pu se faire représenter, en particulier les Pays-Bas, la Hongrie, la Bulgarie, le Canada et la Chine. Enfin, les coopératives allemandes avaient deux observateurs sur les lieux.

Toutes les résolutions proposées par les commissions furent adoptées à une grande majorité. Elles méritent d'être examinées brièvement et voici les huit principales d'entre elles.

Il fut décidé de créer dans chaque pays une organisation-toit qui comprendrait les formes les plus diverses de l'association coopérative. En outre, on a demandé que ces organisations-mères ne soient point absentes des institutions économiques et sociales de tout Etat.

Toujours dans la dernière séance du congrès, l'après-midi du jeudi 10 octobre, les délégués accueillirent avec satisfaction une résolution sur la paix. Celle-là adresse un pressant appel à toutes les organisations nationales coopératives afin qu'elles luttent sans répit contre toute politique de force ; que tous les coopérateurs, hommes ou femmes, de bonne volonté, mettent tout en œuvre pour que se réalisent les promesses faites à l'humanité, dans la Charte de l'Atlantique, de liberté, de libération du besoin, de sécurité sociale, de paix.

Dans une autre résolution, le Dr Weber insista sur la relation qui existe entre l'Alliance coopérative internationale et l'Union mondiale des syndicats, d'une part, les coopératives agricoles, de l'autre. Il est indispensable de rendre toujours plus étroits ces rapports, ceci d'autant plus que l'évolution économique arrive aujourd'hui à une croisée de chemins et qu'il s'agit de surmonter toute crise éventuelle et d'assurer la paix par une économie vraiment démocratique.

C'est à un délégué russe, assez curieusement, qu'était dévolue la tâche de présenter la résolution sur la nécessité de la liberté d'action du mouvement coopératif en tous pays. Il est entendu cependant que l'U. R. S. S. ne fait pas obstacle à ce développement. Il n'en est pas de même de l'Espagne, le seul pays d'Europe où la coopération est durement contrôlée. Le congrès protesta contre le régime autoritaire de Madrid.

Autre décision : celle de fonder une Université internationale coopérative, en vivant souvenir du secrétaire-général de l'Alliance, Henry J. May.

L'A. I. C. reconnaît la nécessité de rétablir, dans les plus brefs délais, la liberté commerciale. Il faut mettre sur pied des coopératives internationales de commerce qui puissent promouvoir le libre échange des marchandises et des services entre nations, en agissant toujours selon les principes des pionniers de Rochdale. Pour

parvenir à ce but, l'Alliance propose une collaboration étroite avec l'Organisation des Nations unies.

Les coopérateurs estiment qu'ils doivent intervenir pour fournir aux pays dévastés les crédits nécessaires de reconstruction. Pour que cette action soit bien coordonnée, ils préconisent la fondation d'une Division coopérative au sein du Conseil de la Banque Internationale.

Howard Cowden justifia une dernière résolution sur une Coopérative internationale du pétrole. Il convient, toujours dans l'esprit de la Charte de l'Atlantique, qu'à chaque nation soit accordé un accès égal aux sources de matières premières. Cette condition est indispensable pour le rétablissement matériel et moral du monde. Dans une deuxième partie, on exige un contrôle immédiat de la production mondiale de pétrole par les Nations unies. On pense qu'une première réalisation dans ce sens pourrait être tentée dans le Proche-Orient, où la situation est encore en devenir. De toutes façons, les organisations coopératives insisteront pour obtenir un pourcentage déterminé de la précieuse matière première. Rappelons, à cette occasion, que l'Agence commerciale coopérative internationale vient de décider la création, il y a quelques jours, et toujours à Zurich, d'une coopérative internationale du pétrole qui va lutter pour arracher le monopole des grands trusts ou du moins sérieusement l'affaiblir. Elle vise à une meilleure répartition et à des prix réduits.

Pour revenir au Congrès, déclarons, en terminant, que la prochaine réunion aura lieu en 1948. Le comité central décidera si elle se tiendra en Tchécoslovaquie, en Italie, au Danemark ou aux Etats-Unis, tous pays qui ont brigué cet honneur.

cb.

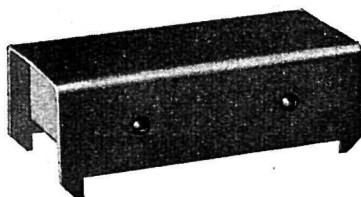
## Bibliographie

### QU'ENTENDEZ-VOUS PAR LIBÉRALISME ET PAR DIRIGISME ?

Où placeriez-vous la frontière entre le secteur dirigé et le secteur libre ? Quel régime préconisez-vous en matière de commerce extérieur ?

Ce sont là quelques-unes des questions qu'a posées la Chambre de commerce suisse en France à diverses personnalités françaises et suisses : MM. Robert Berthereau, Georges Bourgin, René Courtin, François Perroux, André Coret, Jacques Ellul, Eugène Boehler, Théo Chopard, Jean Golay, Emile Duperrex. Leurs réponses, publiées dans le numéro de septembre 1946 de « La Revue économique franco-suisse », constituent un dossier d'un très vif intérêt sur cette question si actuelle. Il en ressort que les défenseurs de l'une ou l'autre thèse, que tout semble devoir opposer, arrivent quand même, avec quelques nuances, à une conclusion identique.

**Réchauds électriques  
pour acheveurs**



tous voltages

ANCIENNE MAISON  
**SANDOZ FILS & C<sup>o</sup> S. A.**  
FOURNITURES INDUSTRIELLES  
**LA CHAUX-DE-FONDS**  
RUE LÉOPOLD-ROBERT 104-106



**PFENNIGER & C<sup>ie</sup> S. A.**  
FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES OR  
**LA CHAUX-DE-FONDS**



**Werthmüller S.A.**  
FABRIQUE DE BOÎTES  
BIENNE

FABRIQUE DE PIERRES  
POUR L'HORLOGERIE

*Ferdinand  
Krügel & a*

Maison de confiance  
fondée en 1902

TRAVERS (SUISSE)

TOUS LES GENRES:

PRÉCISION  
GRANDE PRODUCTION  
RAPIDITÉ DE LIVRAISON  
EXPORTATION



# Congrès international de navigation fluviale

## DEMANDES DES ÉTATS RHÉNANS

(by) Le premier congrès de navigation fluviale tenu depuis la guerre a réuni, à Bâle, quelque 200 participants venus des pays rhénans riverains ou délégués par les Puissances d'occupation en Allemagne.

L'assemblée avait été convoquée, d'entente avec les autorités compétentes de Bâle-ville et de Bâle-campagne, par l'Association bâloise pour la navigation suisse, que dirige le conseiller national Dr N. Jaquet. Les membres de la Commission centrale du Rhin étaient présents, ainsi que ceux de la Commission militaire interalliée. On notait, en outre, les représentants des divers offices fédéraux, des Chambres et des gouvernements cantonaux, sans oublier les armateurs et usagers du trafic fluvial.

La grosse question était d'organiser définitivement la reprise de la navigation rhénane, maintenant surtout que les installations de Kembs sont entièrement rétablies et qu'on a pu procéder à l'exhaussement définitif du plan d'eau provenant du remous et permettant de remettre en service le bassin n° II de Petit-Huningue, à sec depuis octobre 1944. Pour la première fois aussi, les pouvoirs publics allaient pouvoir collaborer avec l'initiative privée.

Comme prélude au congrès, chacun des pays intéressés donna avis sur sa situation par la voix d'un conférencier. Le directeur L. Charbonnier, délégué belge, parla de « la navigation intérieure en Belgique ». L'ingénieur R. Graff, directeur du port de Strasbourg, donna un aperçu de ce que devait être « la navigation rhénane française d'après guerre ». L'ingénieur Koomanns, directeur du port de Rotterdam, entretint l'assemblée du « rétablissement de la navigation intérieure hollandaise ». Le brigadier A. C. M. Walter, représentant de l'Angleterre, s'arrêta sur « la mission du Rhine Interim Working Committee ». Enfin, M. Jaquet traita ce sujet : « La Suisse et la navigation rhénane ».

Après une première partie consacrée à dresser un bilan — qui fut impressionnant — des pertes subies durant la guerre par les batelleries nationales, tout spécialement par les flottilles rhénanes, à la fin de laquelle on indiqua quel est le degré de redressement actuellement atteint, chaque groupement national exposa son programme.

La France, pressée par le problème du combustible, voit avant tout dans le Rhin la ligne d'acheminement du charbon qui lui est nécessaire. Obligée d'importer, chaque année, de 8 à 10 millions de tonnes de houille par la voie du Haut-Rhin, elle entend porter son tonnage rhénan de 370.000 tonnes, le total de 1939, à 500.000 pour les chalands et 250.000 pour les bateaux à moteur.

Les Pays-Bas, déjà bien outillés avant la guerre, ne cherchent qu'à revenir au statu quo ante. Ils demandent à la nouvelle organisation rhénane que, de même qu'avant la guerre, ils puissent participer aux transports par eau sur le réseau intérieur de l'Allemagne. C'est donc en quelque sorte une internationalisation des voies d'accès au Rhin qui se trouverait ainsi consacrée, une fois que les gouvernements, dûment consultés, auront donné leur approbation.

Les Anglais, après avoir rappelé les tâches successivement accomplies par la British Rhine Traffic Control Commission, puis par le Rhine Interim Working Committee interallié, déclarent que ce dernier organisme devra transmettre ses pouvoirs à un nouveau, de nature plus civile, et dont feront partie tous les États riverains, y compris la Suisse. Il semble bien, à les entendre, que notre pays aura un droit de regard beaucoup plus étendu qu'autrefois sur un fleuve dont nous possédons les sources et alimentons le débit.

Quant au porte-parole de la Suisse, il a formulé trois postulats essentiels : le droit des commerçants suisses d'utiliser la voie navigable sans acquitter de taxes ; leur droit, encore, de choisir le port de mer le plus avantageux ; leur droit, enfin, de faire transiter leurs marchandises sous le pavillon qu'ils préfèrent. Ce sont là des exigences qui n'auraient pas été présentées autrefois. Ce n'est d'ailleurs pas en accroissant la nationalisation des transports qu'on sortirait des difficultés d'après guerre, mais bien plutôt en complétant les diverses possibilités de trafic ouvertes aux armateurs.

La collaboration rhénane a débuté dans d'excellentes conditions.

## *La Foire Suisse d'Echantillons de 1947*

Le prospectus de la Foire Suisse d'Echantillons de 1947 que nous venons de recevoir donne aux milieux industriels suisses un premier aperçu de ce que sera cette prochaine manifestation. Le très net succès commercial remporté par la dernière réunion et qui a été pour ainsi dire unanimement reconnu par les exposants, autorise pour 1947 les plus grands espoirs. Il est facile d'en déduire que l'afflux des exposants sera encore plus fort l'année prochaine.

La consultation effectuée en mai 1946 livrait déjà d'intéressantes indications à ce sujet ; c'est ainsi que 98 % des réponses reçues contiennent un engagement de participation à la Foire prochaine. Il faut y ajouter plusieurs centaines de candidats nouveaux, de sorte que la demande supplémentaire d'emplacements d'exposition ressort à l'heure actuelle à quelque 10.000 m<sup>2</sup>. En dépit d'un gain appréciable de surface obtenu grâce à l'agrandissement des bâtiments en voie de construction sur le Riehenring, la direction de la Foire n'en est pas moins soucieuse de savoir jusqu'à quel point elle pourra satisfaire les exigences qui lui sont posées. Il est certain en tout cas que l'industrie suisse, consciente de ses capacités et dont les produits sont si justement appréciés, est fermement résolue à jouer un rôle utile et indispensable dans la nouvelle communauté économique des nations. Elle entend aussi — et plus encore qu'auparavant — se servir de la Foire Suisse d'Echantillons qui aura lieu en 1947 du 12 au 22 avril comme d'un efficace instrument d'exportation d'une très grande portée.

*Industriels*

pour toutes vos gravures, mouvements,  
jauges, etc.

**Hnn PATTHEY FILS**

**LE LOCLE** Industrie 19 Téléphone 3 17 13

*Luther Jeanneret*

**RESSORTS FIL**  
en tous genres

*Fleurier*

Téléphone 9 11 13

**DÉCOLLETAGES**  
PRÉCISION



**La marque de confiance**  
*Meilleures références*

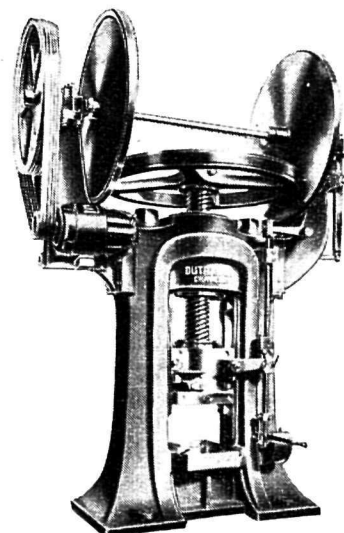
**FABRIQUE JEROME KONRAD**  
**EVILARD S/BIENNE**

Décolletages pour toutes industries jusqu'à 10 mm.

**H.U. WOLF, ZÜRICH 16**  
*Machines-Outils*

CENTRALSTRASSE 10

TÉLÉPHONE (051) 27 37 49



**Balanciers à friction « DUTRANNOIT »**  
de 50 à 300 tonnes

Bref délai de livraison

**BOITES A FOURNITURES**  
DESSUS VERRE

**Calottes**  
**aluminium**  
TOUTES FORMES



**U<sup>ve</sup> GÉDÉON ROSSEL**  
TRAMELAN Suisse Tél. 9.32.05

**DISQUES EN FEUTRE**  
pour polissages

QUALITÉ BLANCHE 200 × 25 MM.  
250 × 30 MM.  
QUALITÉ GRISE 300 × 30 MM.  
350 × 30 MM.

Stock également bien assorti dans d'autres dimensions

**ERNEST GEIGER S.A., BIENNE**

Rue Chs Neuhaus 29

Téléphone (032) 2 44 75

# Conférence monétaire de Washington

## RÉSULTATS ET ABSTENTIONS

On ne dispose pas encore des textes indiquant les premiers résultats de la conférence de Washington<sup>1</sup>. Toutefois, M. Snyder a confirmé qu'au cours de ses entretiens avec M. Dalton, ministre britannique du Trésor, les problèmes de la dissolution de la zone sterling, du « dollar pool » et du relâchement des restrictions sur le commerce ont été examinés en relation avec les engagements britanniques résultant de l'accord sur le prêt américain de 3 milliards 750 millions de dollars.

D'autre part, selon les déclarations d'Eugène Meyer, président de la Banque internationale de reconstruction, les mesures que prennent actuellement les Nations unies, en vue de stabiliser les monnaies et le crédit, pourraient contribuer puissamment à éviter une chute du prix des produits agricoles semblable à celle qui survint après la première guerre mondiale.

En outre, dans son rapport semestriel au Congrès, l'Export-Import Bank indique que la Banque internationale de reconstruction commencera à jouer son rôle dans le financement d'un important volume d'exportations américaines, vers la fin de cette année. La Banque aura, à cet effet, 400 millions de dollars en or et en devises des Etats-Unis, rendus disponibles à la suite des souscriptions des pays-membres. Peut-être disposera-t-elle, de plus, des fonds provenant de l'émission éventuelle de ses obligations.

La Securities and Exchange Commission étudie justement les moyens de mettre à la disposition de la Banque internationale et du Fonds monétaire les renseignements confidentiels qui lui parviennent sur la situation des marchés américains de capitaux. Comme la Banque de reconstruction envisage de placer ses obligations aux Etats-Unis, les dits renseignements lui seraient particulièrement utiles pour choisir le moment opportun de l'émission. Cependant, la question est de savoir si la Banque et le Fonds ont le droit de profiter de ces informations. Certains suggèrent que celles-ci soient réservées aux délégués américains. Cela devrait être possible, car c'est aux représentants des Etats-Unis à la Banque qu'incombera la décision concernant le lancement de telle ou telle émission sur le marché de l'Union. Chaque pays-membre de la Banque a le droit d'opposer son veto à l'accès de la Banque à son marché monétaire national. Une autre question sera de ne pas concurrencer, à cette occasion, les émissions privées qui pourraient avoir lieu à la même époque.

Le Fonds monétaire pourrait aussi utiliser les renseignements provenant de la S.E.C. précitée, puisqu'il est chargé de surveiller les exportations et les importations de capitaux, afin d'empêcher le drainage de ses ressources, susceptible de se développer en cas d'un fort accroissement des exportations.

Selon l'opinion de M. Lieftinck, ministre hollandais des finances, les deux institutions de Bretton Woods constituent un pas assuré vers le rétablissement de l'Europe. Elles seront, dit-il, particulièrement utiles pour le développement de l'économie d'après guerre et l'abo-

lition des mesures restrictives entravant la circulation des devises de plusieurs pays. Elles contribueront à faciliter les crédits étrangers.

Aux pays-membres maintenant ! Leur nombre s'est accru. Le Conseil des gouverneurs du Fonds monétaire international a, en effet, accepté la demande d'agrégation de l'Italie, avec quote de versement fixée à 180 millions de dollars, de la Turquie (43 millions), de la Syrie (6,5), et du Liban (4,5).

Six pays signataires des accords de Bretton sont absents de la réunion. On leur a adressé une nouvelle invitation, dans laquelle on a fait valoir — ceci à l'intention de l'U.R.S.S. — que les statuts du Fonds et de la Banque sont rédigés de façon à admettre n'importe quel système économique et commercial. Que les pays absents se fassent au moins représenter par un observateur, a déclaré M. Snyder, notamment l'Australie et la Nouvelle-Zélande, le Venezuela et Haïti. La demande fut pressante en ce qui concerne l'U.R.S.S.

Cependant, les autorités des deux institutions ont pratiquement abandonné tout espoir de voir la Russie adhérer à leurs accords. Les délégués américains estiment qu'à moins que la situation internationale ne s'améliore sensiblement, il n'y a aucune chance que l'U.R.S.S. notifie son désir de devenir membre du Fonds et de la Banque avant le 31 décembre, dernier délai. Après cette date, Russie serait traitée comme un « pays nouveau » et ses quote-parts pourraient être fixées à un montant moins avantageux que celui sur lequel l'accord était intervenu, à Bretton. Néanmoins, si la Russie serait la bienvenue, a dit Camille Gutt, administrateur-délégué du Fonds, « son absence ne ferait pas beaucoup de différence ».

Il nous reste à attendre un complément d'information de Washington et à examiner la situation des Neutres, notamment de la Suisse.

Y.

## Service de recherches

### GRANDE-BRETAGNE :

Bouette Manufacturing Co. Ltd, 24 Deansway, Londres N. 2, cherche fournisseurs de montres.

### INDES :

D. V. Kapur, 7 E. Connaught Place, New-Delhi 1, cherche fournisseurs de montres ou représentation.

### INDONESIE :

Eng Hong Times Cy, Willy Straat 19, Medan (Sumatra), cherche fournisseurs de montres.

Nous insérons sous cette rubrique toutes les demandes qui parviennent de l'étranger, alors même que la plupart des solliciteurs nous sont inconnus.

Nous rappelons aux intéressés que des renseignements peuvent être demandés à l'Information Horlogère Suisse, à La Chaux-de-Fonds.



LE RESSORT  
DE QUALITÉ

**MAURICE BRACHOTTE**

SAINT-IMIER  
(SUISSE)

MAISON FONDÉE EN 1877

**FABRIQUE DES RESSORTS "ENERGIE,"**

Installation de  
Recherche de Personnel

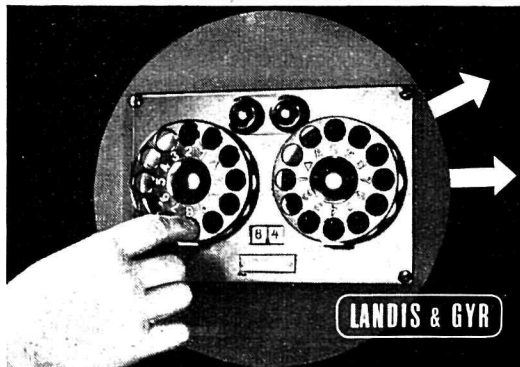
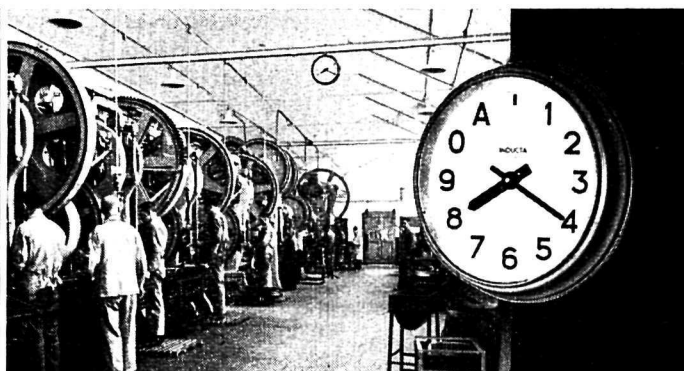
**»INDUCTA«**

à 99 numéros d'appel et alarme

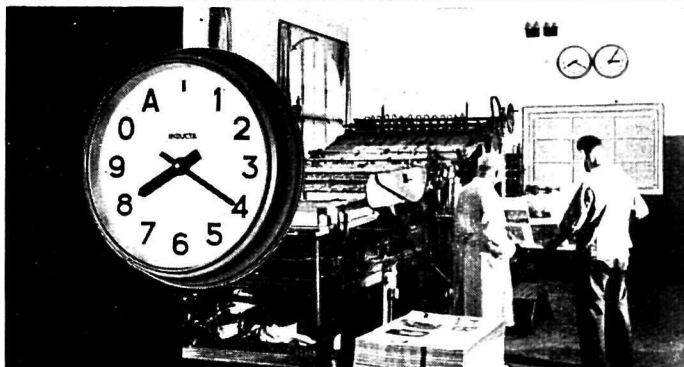
Installation simple offrant toute  
sécurité, ne nécessitant aucun entretien

Prix d'achat modique

Fonctionnement indépendant des  
installations téléphoniques



**LANDIS & GYR**



Vente en Suisse



**J.F. Pfeiffer**  
A/G

TEL. 25 16 80

Zurich Löwenstrasse 61

In 2299

PIERRES CHASSÉES, CHATONS, BOUCHONS

**ALBERT STEINMANN**

Rue Léopold-Robert 109  
Téléphone 2 24 59

LA CHAUX-DE-FONDS

Des pierres de qualité — Un travail précis  
Surveillé par un technicien

Seul fabricant des machines à calculer «STIMA» et «TREBLA»

Se charge de la fabrication de tous genres de  
compteurs et de tous travaux de grande série

Serait acheteur de

**mouvements et montres**

tous genres pour l'exportation  
(paiement comptant)

*Arnex Watch*

SAINT-AUBIN (Neuchâtel)  
Téléphone 6 73 02



## *Le développement de la navigation aérienne suisse*

Au cours d'une réunion fort intéressante, réservée à la presse romande, M. von Meiss, directeur technique de la Swissair, a précisé jeudi à Genève les divers problèmes qui se présentent aujourd'hui à notre grande compagnie suisse de navigation aérienne. La Suisse pourra-t-elle s'imposer prochainement dans le vaste trafic aérien mondial ? Telle est la question à laquelle M. von Meiss répondit en développant une succession de considérations du plus vif intérêt. Il ne faut pas envisager que le vol lui-même, ou l'avion qui permet d'emporter 20 à 30 passagers, ou encore l'agence de voyages qui distribue les billets aux passagers. Une compagnie moderne de navigation aérienne doit tenir compte d'une foule de problèmes techniques. De leur solution dépend l'organisation même du trafic aérien. Entrent en ligne de compte les questions concernant les équipages, les avions et leurs choix, mais aussi leur entretien, les problèmes de sécurité, les installations au sol sur les aéroports et finalement la technique dans la sécurité de vol comportant le bon fonctionnement de la radio et de divers autres objets. Mais il convient également de considérer les problèmes regardant la sécurité aérienne, la qualité du personnel, celle du matériel et finalement la sécurité de vol, autant de sujets imposant une organisation méticuleuse et complète, autant de problèmes qui font l'objet aujourd'hui d'études approfondies et qui trouveront sûrement leur solution. Car la Suisse, par l'entremise de la Swissair, est bien décidée à faire flotter son pavillon en Europe et hors d'Europe. Mais l'essentiel est en tout premier lieu de mettre au point une organisation parfaite, assurant la qualité, particularité suisse, dans tous les domaines. Or, la qualité ne s'obtient que par la réalisation successive de très nombreux problèmes. C'est souvent ce que l'opinion publique a quelque peine à concevoir.

## *Le budget de la Confédération*

### UN DÉFICIT DE 274 MILLIONS DE FRANCS

Le Conseil fédéral a examiné vendredi le projet de budget de la Confédération pour 1947. Celui-ci prévoit des recettes s'élevant à 1666 millions de francs et des dépenses atteignant 1940 millions de francs. Il en résulte un déficit de 274 millions de francs contre 520 millions de francs en 1946. Le budget ne comporte plus de compte ordinaire et de compte extraordinaire. Le budget militaire s'élève à 435 millions de francs. Dans ce chiffre sont comprises les dépenses prévues pour la réintroduction des cours de répétition en 1947. Les recettes douanières, y compris les droits sur la benzine sont estimées à 250 millions de francs, le rendement des divers impôts de guerre à 600 millions de francs. On espère encore comprimer quelque peu les dépenses afin de réduire le déficit à 250 millions de francs. Le Conseil fédéral est fermement décidé à réduire toutes

les dépenses qui ne sont pas fixées par la loi. Bien que le budget prévoie encore un déficit de plus d'un quart de milliard, le Conseil fédéral espère arriver à présenter pour 1947 des comptes équilibrés et pour 1948 un budget sans déficit. Il importe naturellement que ces excellentes intentions du gouvernement ne soient pas entravées par le Parlement.

## *Avis de L'Information Horlogère Suisse*

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

### REGLEMENT D'ANCIENNES CREANCES

#### **PORTUGAL. — Créances antérieures au 31 mai 1946.**

Les maisons qui ont des factures en suspens antérieures au 31 mai 1946, pour des livraisons de montres au Portugal, sont priées de nous en envoyer copie en triple, avec toutes précisions utiles concernant leurs transactions.

#### **TCHECOSLOVAQUIE. — Créances antérieures au 15 septembre 1945.**

Les maisons qui ont des comptes non réglés datant d'avant le 15 septembre 1945 en Tchécoslovaquie, sont priées de nous envoyer leur relevé en triple.

#### **YOUgoslavie. — Anciennes créances.**

Les maisons qui ont d'anciennes créances à faire valoir envers des débiteurs yougoslaves sont priées de s'annoncer, en nous envoyant leur relevé de compte en triple pour chaque cas et la documentation nécessaire.

### MARQUES INTERNATIONALES

#### **Cuba, Indes néerlandaises, Mexique.**

Cuba, les Indes néerlandaises et le Mexique ont cessé de faire partie de l'Union de Madrid, respectivement les 22 avril 1932, 4 novembre 1936 et 10 mars 1943, pour la protection des marques internationales. Les marques enregistrées au Bureau international pour la protection de la propriété industrielle à Berne avant la date fatale continuent d'être protégées jusqu'à l'expiration du délai de protection de 20 ans.

Les renouvellements doivent être faits directement dans le pays même, et non plus à Berne.

Les intéressés voudront bien vérifier leur portefeuille de marques de fabrique et voir celles qui viennent à échéance, afin qu'elles soient renouvelées en temps utile. L'Information horlogère se tient à leur disposition pour faire les démarches nécessaires.

### APPEL AUX CREANCIERS

Les créanciers de :

**Béguelin, Marc, Rindermarkt 4, Zurich (décédé).**

**Campana, Alessandro, actuellement à Chiasso (faillite)**

sont priés de nous envoyer leur relevé de compte en triple, pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

## « WATCHMASTER »

DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE



machine perfectionnée à régler les montres, d'utilisation simplifiée et à des prix très avantageux.

Démonstration dans votre usine sur demande.

Pour tous renseignements s'adresser à

**ALPINE WESTERN ELECTRIC COMPANY**

Wilmington U. S. A. Succursale de Bâle

*Bâle* Viaduktstrasse 60

Téléphone (061) 235 99

Pierres fines en tous genres

Diamètres précis

Spécialité de pierres à emboutir

**Louis Germond & Fils**

**Lucens** (Vaud) Tél. 9 91 38

Exportation



*Le verre incassable,*

*le verre étanche de*

**Gaston Jornod s. a.**

GENÈVE, 40, COULOUVRENIÈRE

*pour toutes les montres*

**Mouvements, montres finies  
et chronographes**

sont demandés par maison conventionnelle.

Paiement comptant en francs suisses. Faire

offres détaillées sous chiffre S 15251 X, à

Publicitas Genève.

Décolletages de précision jusqu'à 5 mm. de diamètre.

Axes, tiges, pignons, plateaux, etc.

Pivotage, ancre, finissage, compteur, etc.

Axes exportation.

LA QUALITÉ AVANT TOUT



## *Le « suremploi » n'a pas que des avantages*

Pour réjouissante que soit en elle-même la période d'activité intense que l'on enregistre aujourd'hui dans le domaine industriel, il ne faut pas se dissimuler qu'elle présente certains dangers et que le dépassement du stade actuel de la « conjoncture » pourrait amener une réaction sensible. Ainsi que le relève le bulletin d'août publié par l'Union de banques suisses, il y aurait lieu de craindre tout d'abord une modification de la structure de notre économie, qui est déjà surindustrialisée, de l'avis d'un de nos économistes les plus éminents. Et jamais encore le processus de l'industrialisation n'a connu un rythme aussi accéléré qu'aujourd'hui, ce qui rendra notre économie plus sensible qu'auparavant aux crises économiques. D'autre part, les investissements excessifs et le développement exagéré des entreprises accroissent à la longue leurs charges fixes, lesquelles, on le sait, augmentent leur « vulnérabilité » et diminuent leur faculté d'adaptation en temps de crise.

Mais le danger le plus redoutable réside dans l'évolution des salaires et des prix. La pénurie de main-d'œuvre n'a pas abouti seulement à un rétablissement rapide du salaire réel — ce que personne ne songerait à empêcher — mais encore à la surenchère des salaires et à l'octroi de salaires dits « de conjoncture ». Or, ainsi que le faisait récemment remarquer M. le professeur Marbach dans le « Journal suisse des ouvriers métallurgistes », les ouvriers eux-mêmes n'ont pas intérêt à cet état de choses ; mieux vaut toucher un salaire équitable et être sûr d'avoir du travail pour longtemps plutôt que de bénéficier, pour une courte période, de salaires très élevés et d'avoir du chômage en perspective.

Cet état de choses présente encore un autre inconvénient. Actuellement, certaines industries offrent des salaires élevés à des jeunes gens qui viennent de sortir de l'école. Ces derniers ne se soucient plus d'apprendre un métier, ils se font une conception fautive de la valeur de leur travail et des exigences que la vie leur posera plus tard. Un ébéniste, qui avait fait son apprentissage pendant la première guerre mondiale nous disait un jour combien il avait souffert de voir certains de ses camarades « gagner gros sans avoir rien appris », alors que lui-même devait s'escrimer pour apprendre son métier et ne touchait en fin de compte qu'un maigre argent de poche... jusqu'au moment où, la situation s'étant retournée, il avait eu la satisfaction d'avoir un métier dans les doigts, alors que ses camarades en étaient réduits à faire un travail de manœuvre. Ce qui s'est passé il y a vingt-cinq ou vingt-huit ans risque fort de se reproduire aujourd'hui, au grand détriment d'une partie de notre jeunesse.

On s'est demandé si, en présence de la conjoncture actuelle et des dangers qu'elle présente, l'Etat et l'économie privée ne devraient pas prendre des mesures préventives. Il n'est pas question, bien entendu, de mettre brusquement frein à une activité qui, en soi, est un fait réjouissant, mais uniquement d'empêcher certaines erreurs de développement, certaines exagérations, pour éviter que la réaction qui se produira forcément ne

dépasse pas des limites supportables. Une politique prévoyante ne consiste pas à remplir les greniers pendant les sept années grasses, mais bien plutôt à constituer des réserves spéciales, sous forme de liquidités et de possibilités de travail. Pour l'Etat, une politique de conjoncture devrait consister à réduire les dépenses dans les bonnes années — indépendamment d'une politique générale d'économies — à obtenir des budgets excédentaires, à amortir ses dettes et à remettre à plus tard l'exécution de commandes et de travaux publics. Et, pour l'économie privée, cette politique consisterait à modérer ses investissements et à s'efforcer de conserver le plus de liquidités possible pour faire face à une période de dépression. Mais il faudrait que la politique fiscale seconde ces efforts au lieu de les entraver — il faudrait en particulier que l'on exonère d'impôts les réserves destinées à l'exécution de travaux ultérieurs.

En ce qui concerne notre commerce extérieur, il faut s'efforcer actuellement d'augmenter nos importations dans la mesure du possible afin d'équilibrer l'offre et la demande et d'éviter ainsi de nouvelles hausses de prix.

Mais il faut bien se dire que tous les efforts des autorités pour réaliser un équilibre de la conjoncture et assurer du travail pour une longue période seront voués à l'insuccès s'ils ne sont pas soutenus efficacement par l'économie privée. Actuellement, ce qui importe avant tout, c'est d'ajourner tous les investissements de l'Etat et de l'économie privée qui ne sont pas indispensables. Plus l'économie privée contribuera, par une collaboration librement consentie, à stabiliser les fluctuations de la conjoncture, moins l'Etat aura tendance à s'ingérer dans l'activité privée et plus il sera facile de maintenir la liberté économique.

### *Registre du commerce*

9/10/46. — Compagnie des Montres Marvin S. A. (Marvin Watch Co. Ltd), à La Chaux-de-Fonds, société anonyme. Le conseil d'administration, dans sa séance du 2 octobre 1946, a nommé directeur technique Albert Boillod (jusqu'ici fondé de pouvoir) et directeur commercial Marc Ducommun, de La Chaux-de-Fonds et Le Locle, à La Chaux-de-Fonds. Ils engagent la société par leur signature individuelle.

9/10/46. — Benrus Watch Company, Inc. New-York, succursale de La Chaux-de-Fonds, à La Chaux-de-Fonds, avec siège principal à New-York. Dans sa séance du 30 août 1946, le conseil d'administration a nommé fondé de pouvoir pour la succursale Robert Weil, de Bâle, à La Chaux-de-Fonds, qui l'engage par sa signature individuelle.

---

IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

La fabrique de montres **Avia**, Degoumois & Co., **Neuchâtel** cherche pour son département correspondance un

### **sténo - dactylographe**

de première force, de langue maternelle française, connaissant bien l'allemand et l'anglais. Faire offre avec curriculum vitæ, en indiquant les prétentions de salaire et la date d'entrée possible.  
Administration de la branche horlogère engagerait

### **Avis aux industriels**

Disposant de 30 ouvriers et ouvrières, j'entreprends de suite le montage de petits appareils, réveils, pendulettes, compteurs, etc. Faire offres détaillées sous chiffre B 18117 Z, à Publicitas Zurich.

### **Polissage**

Fabrique bien organisée avec département polissage moderne, accepterait encore quelques séries de polissages plat, acier et nickel. Travail irréprochable et bon marché. Faire offres sous chiffre P 2396 U, à Publicitas Neuchâtel.

Fabrique du Locle pourrait entreprendre

### **terminage de pièces soignées**

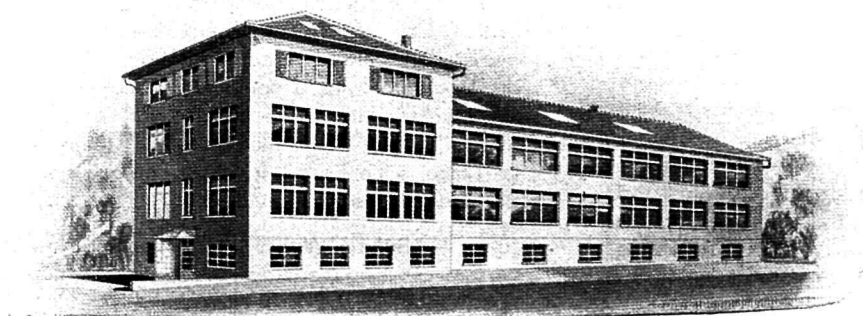
Faire offres sous chiffre P 10927 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

### **Horloger**

Spécialiste pour le montage en masse de pendules est cherché pour le Brésil. Seul intéressé de première force célibataire, avec bon caractère, certificats de 1<sup>er</sup> ordre et capable de diriger une exploitation peut être pris en considération. Offres sous chiffre Z 14396, à Publicitas Lugano.

### **Pierriste**

Petite entreprise de creusage avec personnel suffisant entrerait en relation pour travail avec fabricant pouvant mettre des machines à disposition. Faire offres sous chiffre Hc 25614 U, à Publicitas Bienne.



*Fabrique de fournitures d'horlogerie*

# **DEGEN & CO**

**NIEDERDORF** (Bâle)

Téléphone 7 00 30

- DÉCOLLETAGES
- PIVOTAGES
- TAILLAGES



## Montres bracelets

Importante maison cherche pour livraison de suite ou à très court délai tous genres de montres bracelets, tous métaux, ancre et cylindre, mais particulièrement :

720 montres cylindre chromé 5 1/4'''

720 montres cylindre chromé 8 3/4 - 12'''

720 montres ancre de formes, chromé 5 1/4'''

720 dito 7 3/4 - 11'''

720 dito 8 3/4 - 12'''

1000 montres étanches chromé, fond acier et acier, shockabsorber.

Adresser offres sous chiffre P 6579 N, à Publicitas Neuchâtel.

On entreprendrait encore

## biseautage de pierres fines

Faire offres sous chiffre P 4652 P, à Publicitas Porrentruy.

A vendre avantageusement de liquidation, quelques centaines de

## bracelets cuir

différents types. Offres sous chiffre Z 25657 U, à Publicitas Bienne.

Je cherche à acheter

## blocs

« Essaine », « Dixi », d'occasion, en parfait état. Faire offres sous chiffre P 6483 J, à Publicitas St-Imier.

## Arrondissages de préparages

seraient entrepris à bon compte. Ecrire sous chiffre P 4736 P, à Publicitas Porrentruy.

Grossiste cherche

## représentation

de montres et réveils. Offres sous chiffre OFA 9860 Z, à Orell Füssli-Annonces Zurich, Zürcherhof.

## Chine

Maison chinoise représentée en Suisse cherche fournisseur de montres de marque pour représentation en Chine et Indochine française. Faire offres sous chiffre P 10939 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## Maison suisse installée à New-York

passé commande pour :

10.000 mouvements 5''' , 17 rubis

10.000 mouvements 6 3/4 - 8''' , 17 rubis

10.000 mouvements 8 3/4''' , 17 rubis

Livraison : 1947. Paiement : par anticipation. Relation durable. Ecrire sous chiffre P 10938 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

## Employé supérieur

de 25 à 40 ans, connaissant à fond l'anglais et l'espagnol, à même de s'occuper de tout ce qui concerne la clientèle, (correspondance et réception) est demandé par fabrique d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds. Situation intéressante pour collaborateur capable et expérimenté. Entrée rapide ou époque à convenir. Publicitas chiffres P 10943 N, La Chaux-de-Fonds renseignera.

*A*bonnez-vous à

**LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE  
SUISSE**

ASSUREZ-VOUS QUE VOS BRACELETS PORTENT LA MARQUE :  
MAKE SURE THAT YOUR WATCH-STRAPS ARE MARKED WITH :  
ASEGURESE VD. DE QUE SU PULSERA LLEVE LA MARCA :  
ACHTEN SIE BEI IHREN ARMBÄNDERN AUF DIE MARKE

**PROTEXO** OU  
OR  
O  
ODER



### **Jeune commerçant**

actif possédant excellente formation commerciale, connaissant les langues allemande, française, anglaise et espagnole et ayant aussi des notions de la branche horlogère, cherche place comme correspondant, voyageur ou représentant. Meilleures références à disposition. Faire offres sous chiffre Nc 25703 U, à Publicitas Bienne.

On offre à vendre pour raison d'âge,

### **fabrication d'horlogerie**

conventionnelle en pleine activité, avec droits pour 20 ouvriers. Marque de fabrique déposée. Adresser offres écrites sous chiffre P 6525 N, à Publicitas Neuchâtel.

### **Technicien horloger**

énergique, connaissant parfaitement la fabrication, capable de diriger le personnel et contrôler les fournisseurs est demandé par

#### **Montres Luxor S. A., Le Locle**

Place très intéressante et d'avenir. Adresser offres écrites avec prétentions et curriculum vitae.

On entreprendrait

### **perçage de pierres fines**

environ 100.000 par mois, qualité B. Ecrire sous chiffre P 4675 P, à Publicitas Porrentruy.

Cherchons pour exporter

### **5000 montres chromées**

10 1/2", 15 rubis avec goupille

### **2000 montres étanches**

10 1/2", 15 rubis, incabloc

Offres urgentes à Case Rive 48835, Genève.

### **Creusures soignées**

On sortirait régulièrement des creusures soignées. Faire offres en indiquant prix et quantités mensuelles, sous chiffre R 25642 U, à Publicitas Bienne.

### **Technicien-calibriste**

Manufacture de montres cherche

#### **Directeur-technique**

bien au courant de la fabrication d'ébauches. Place d'avenir. Entrée à convenir. Candidats qualifiés sont priés de faire offres sous chiffre P 10919 N, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.

Calottes deux pièces  
Plaqué or galvanique  
Ø 28,5 à 36 mm.

2607

2730

2762

2764

*Les*  
BOITES DE MONTRES  
**BOUVIER**

*... s'imposent !*



*La gloce  
est à la montre,  
ce que le plumage  
est à l'oiseau...*

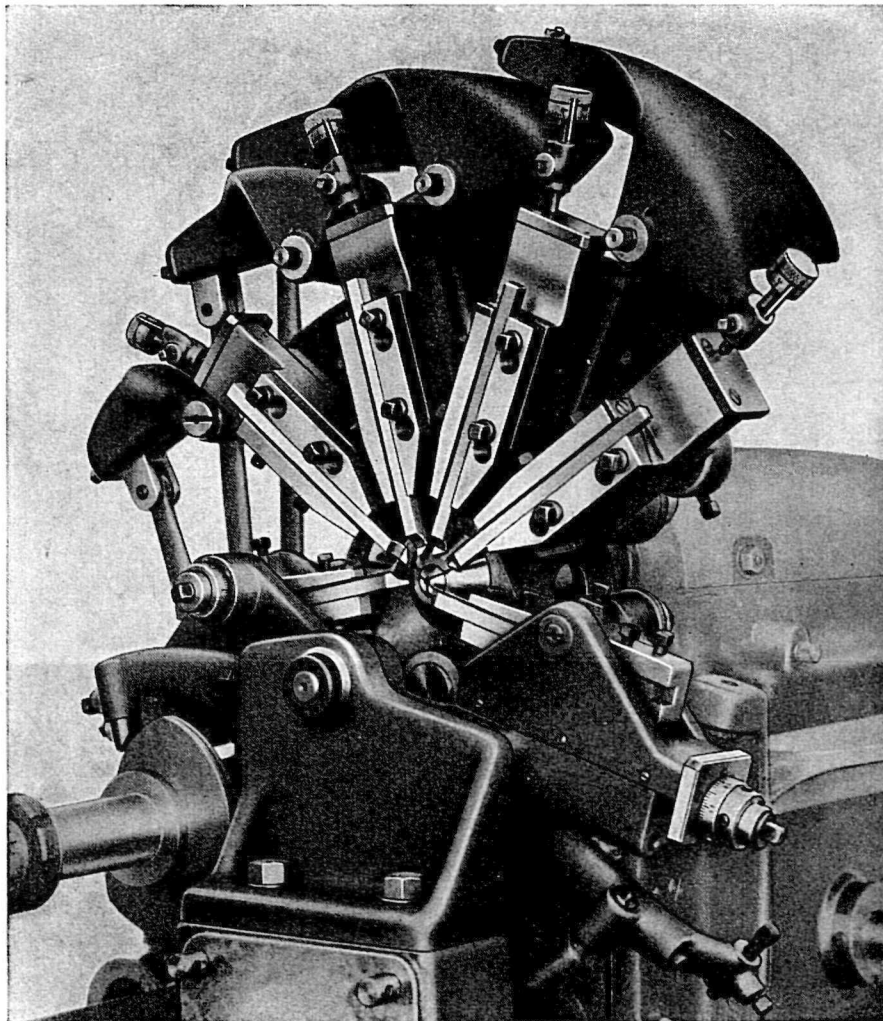


VISITAGE  
APPROFONDI

**WATCH STONES CO. S.A.**  
THOUE SUISSE

# PETERMANN

## P 4



### TOUR AUTOMATIQUE P 4

A 6 OUTILS, DE HAUTE PRÉCISION, POUR L'HORLOGERIE

MACHINES A TAILLER LES ROUES ET LES PIGNONS  
MACHINES A FRAISER LES CARRÉS  
MACHINES A TAILLER LES BREGUETS  
MACHINES A MEULER LES INTÉRIEURS

S. A. JOS. PETERMANN - MOUTIER (SUISSE)